

MYTHOLOGIES

d'après les écrits d'Oliver Sacks

Une création d'Hélène Lacrosse



PRÉSENTATION DU PROJET

Un homme se réveille avec l'odorat exacerbé, une femme a perdu le sens du toucher, un homme prend sa femme pour un chapeau, une femme ne voit plus que la moitié de son assiette, la moitié de son visage, la moitié du monde.

Les cas cliniques qu'aborde le neurologue Oliver Sacks dans son ouvrage *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau* présentent tous des troubles plus ou moins graves de la perception et de la sensation. Ils font entrevoir un monde dont autrement nous n'aurions pas la moindre idée, un monde peuplé de musiques, de tableaux et de métaphores.

Six interprètes donnent vie à ce langage primitif et nous emmènent au cœur des mélodies et décors intérieurs de la conscience. Ils tissent des liens entre le normal et le pathologique afin d'explorer le noyau de ce qui fait notre humanité. Leurs corps se brisent, se mélangent, se perdent, explorent les fêlures. C'est finalement notre propre (des)équilibre qu'ils dessinent en mouvement.

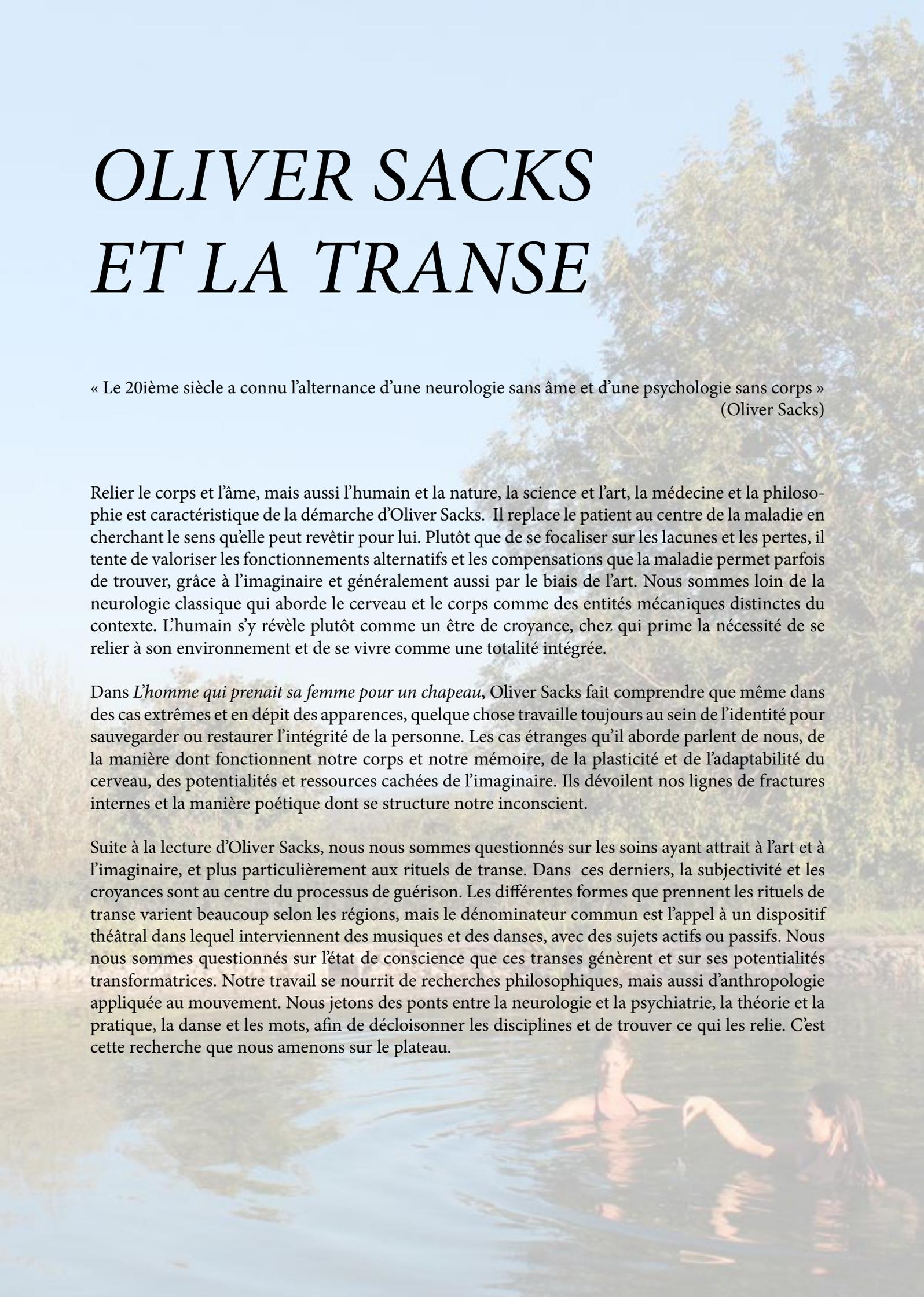
OLIVER SACKS ET LA TRANSE

« Le 20^{ème} siècle a connu l'alternance d'une neurologie sans âme et d'une psychologie sans corps »
(Oliver Sacks)

Relier le corps et l'âme, mais aussi l'humain et la nature, la science et l'art, la médecine et la philosophie est caractéristique de la démarche d'Oliver Sacks. Il replace le patient au centre de la maladie en cherchant le sens qu'elle peut revêtir pour lui. Plutôt que de se focaliser sur les lacunes et les pertes, il tente de valoriser les fonctionnements alternatifs et les compensations que la maladie permet parfois de trouver, grâce à l'imaginaire et généralement aussi par le biais de l'art. Nous sommes loin de la neurologie classique qui aborde le cerveau et le corps comme des entités mécaniques distinctes du contexte. L'humain s'y révèle plutôt comme un être de croyance, chez qui prime la nécessité de se relier à son environnement et de se vivre comme une totalité intégrée.

Dans *L'homme qui prenait sa femme pour un chapeau*, Oliver Sacks fait comprendre que même dans des cas extrêmes et en dépit des apparences, quelque chose travaille toujours au sein de l'identité pour sauvegarder ou restaurer l'intégrité de la personne. Les cas étranges qu'il aborde parlent de nous, de la manière dont fonctionnent notre corps et notre mémoire, de la plasticité et de l'adaptabilité du cerveau, des potentialités et ressources cachées de l'imaginaire. Ils dévoilent nos lignes de fractures internes et la manière poétique dont se structure notre inconscient.

Suite à la lecture d'Oliver Sacks, nous nous sommes questionnés sur les soins ayant attiré à l'art et à l'imaginaire, et plus particulièrement aux rituels de transe. Dans ces derniers, la subjectivité et les croyances sont au centre du processus de guérison. Les différentes formes que prennent les rituels de transe varient beaucoup selon les régions, mais le dénominateur commun est l'appel à un dispositif théâtral dans lequel interviennent des musiques et des danses, avec des sujets actifs ou passifs. Nous nous sommes questionnés sur l'état de conscience que ces trances génèrent et sur ses potentialités transformatrices. Notre travail se nourrit de recherches philosophiques, mais aussi d'anthropologie appliquée au mouvement. Nous jetons des ponts entre la neurologie et la psychiatrie, la théorie et la pratique, la danse et les mots, afin de décroquer les disciplines et de trouver ce qui les relie. C'est cette recherche que nous amenons sur le plateau.



RÉALISATION

Le cadre de l'action est une cérémonie de transe décalée. Sous forme performative et dansée, les acteurs s'offrent à la scène avec leurs identités propres. Ils explorent leurs fêlures et mettent en scène leur propre dépassement. En écho à ces performances, les personnages du livre d'Oliver Sacks sont convoqués comme des souvenirs émanant de l'expérience clinique du médecin. A travers ces personnages, les danseurs explorent les limites du fonctionnement corporel et psychique.

L'ensemble de la pièce est conçu comme un voyage sensoriel, dans un monde où les sens ne fonctionnent plus normalement. Le dispositif scénique tend à réveiller un sentiment d'étrangeté presque hypnotique où les sensations olfactives, auditives et visuelles sont amplifiées ou isolées. L'altération de la perception crée une sensation d'instabilité par rapport à un espace qui se modifie continuellement. Le rythme et la musicalité sont les principaux guides, avec l'humour et le décalage comme armes pour affronter les visions.

NOS DÉMONS

MÉDIATION CULTURELLE

Intégrer le public à notre processus, l'inviter à s'exprimer sur ce qu'il a senti, imaginé, pensé, et lui permettre de découvrir nos outils de création nous semble primordial.

Aussi, dans la phase créative du projet et en parallèle des représentations, nous organisons des ateliers destinés à différents publics : le public du théâtre, les écoles, des groupes de personnes ayant un intérêt pour les problématiques que nous traitons, des artistes intéressés par notre démarche.

En passant d'un stage autour de nos outils de création, à un atelier philosophique autour des thèmes de la pièce l'objectif est d'intégrer le spectateur dans notre univers créatif, intuitif et intellectuel et de lui permettre de prendre à bras le corps les réflexions et les sensations que le spectacle a suscitées en lui, afin qu'il soit le prolongement de notre pièce.

Ces ateliers sont organisés en partenariat avec l'asbl Mouvance, dont la raison d'être est de favoriser l'expression par le corps du pouvoir créateur de tout un chacun, et dont l'un des objectifs principaux est de tisser des liens entre les professionnels et les amateurs.

Pour plus d'informations, consultez notre dossier de médiation culturelle.



TEXTE ET MISE EN SCÈNE

HÉLÈNE LACROSSE



Née en 1984 à Bruxelles.

Hélène est diplômée en Philosophie à la VUB et en Mise en scène à l'INSAS.

Elle a participé en 2011 au projet de Françoise Bloch *Une société de services* et a assisté en 2012 Philippe Sireuil dans *Les reines*. En 2014, elle crée *Fresas Salvajes* avec Aurore Lacrosse au Teatro Itinerante del Sol en Colombie et joue dans *Mujer, Cuerpo de Sabiduria*, un monologue écrit et mis en scène par Yesid Dario Acosta Rivera autour de la féminité ancestrale.

En janvier 2015, elle présente avec sa compagnie Fluorescence collective une première étape du spectacle *Apaches* au Festival de Liège. Leur première création, *Nous qui sommes cent* de Jonas Khemiri, est programmée au Théâtre National en janvier 2016.

En septembre 2016, elle présente *Mythologies* à la Raffinerie, une pièce inspirée de l'oeuvre du neurologue Oliver Sacks, qui sera également programmée au Centre culturel des Riches-Clares en janvier 2019. Avec la chorégraphe Fatou Traoré, elle élabore une nouvelle création sur la transe, *Amazones*, dont une étape est présentée au Studio Grez en 2017 et qui sera présentée au Festival de Liège en février 2019.

Mythologies aborde les sujets de recherche qu'Hélène Lacrosse a également traité dans son mémoire de philosophie *La subjectivation du corps*, et dans son mémoire de fin d'études à l'INSAS *La disponibilité de l'acteur*.

CREATION SONORE ET MUSIQUE



Antoine Vilain
Né en 1983 à Tournai.

Antoine se forme comme technicien de spectacle à EFPme (Infac). Il entame son parcours en régie générale, notamment pour le Théâtre Le Public, le Kunstenfestivaldesarts et la Cie Biloxi 48. Il travaille également comme éclairagiste pour des metteurs en scène comme Christine Delmotte ou Hervé Guerrisi.

Passionné par la percussion et le rythme, il joue dans plusieurs groupes de musique et expérimente le travail sonore en MAO. Il crée notamment des bandes sons pour des documentaires commandités par UNICEF et travaille avec Fluorescence Collective pour la création sonore de leur spectacle *Nous Qui Sommes Cent*, au Théâtre National.

ACCOMPAGNEMENT CHOREGRAPHIQUE



Fatou Traoré
Née en 1967 à Lyon.

Sur la scène belge depuis 1989, Fatou Traoré a d'abord un parcours de danseuse et de chorégraphe. Elle explore depuis une quinzaine d'années les liens étroits qui unissent la danse et le jazz contemporain.

Sa dernière création *Au pied du Mur du temps* a été conçu et réalisé à Bamako avec des danseurs et des musiciens maliens en complicité avec le musicien Axel Gilain. Par ailleurs elle collabore depuis quatre ans avec la chanteuse et chef de chœur Dounia Depoorter à la direction artistique de la Patshiva Cie, un chœur de vingt-huit femmes qui explore les chants traditionnels du monde. Elle est actuellement en création pour *Le cri des Antigone*.

INTERPRÉTATION



Bérénice De Clercq est formée en théâtre (Kleine Academie) ainsi qu'en philosophie et sciences de la population et du développement (FUSL, ULB), Bérénice participe en 2012 à un projet mis en scène et chorégraphié par Carmen Bianco Principal et Taoufiq Izzediou, à la suite duquel elle fonde le Collectif In extremis, qui réalise des performances in situ. Elle collabore ensuite avec le Collectif 1984 et le Brocoli théâtre sur des projet de théâtre-action. Depuis 2015, elle chante dans le trio polyphonique *Entre 2 silences* et à débuté en 2017 une création de théâtre d'objets.



Adrien Desbons commence sa formation à Toulouse, auprès de la compagnie Lohengrin, puis à l'INSAS à Bruxelles. Danseur également, il suit notamment les classes de Thomas Hauert ou Martin Kilvady. Depuis 2012, il a dansé pour Sylvie Landuyt (Don Juan Addiction), Arnaud Pirault (The Playground, Immanences), Claire Picard, Morena Prats, Pietro Marullo et Uiko Watanabe. En 2016, il présente son projet personnel DDV (Direct Dance Video) au festival VIA de Mons. Au théâtre, il collabore avec différents metteurs en scène belges et français dont la Clinic Orgasm Society (Blé), Isabelle Pousseur (Richard III, W. Shakespeare), Pierre Foviau (Visage de feu, M.V. Mayenburg), Dominique Llorca (Petit Eyolf, H. Ibsen) et Nathalie Nauzes (Purgatoire, W.B. Yeats / Acte, L. Noren). En 2018, il interprétera Mesa dans « Partage de Midi » mis en scène par Héloïse Jadoul au théâtre de la Vie. Puis sur la saison 2019-2020, il travaillera au côté de Vincent Lecuyer dans son dernier texte intitulé « Quarantaine » et rejoindra pour la seconde fois l'équipe de la Clinic Orgasm Society pour leur nouvelle création. En parallèle, il poursuit sa formation et suit les stages professionnels de thibaut Wenger, Isabelle Pousseur et tout récemment il participe à la dernière édition de l'Ecole des Maître dirigé par Tiago Rodrigues.

INTERPRÉTATION



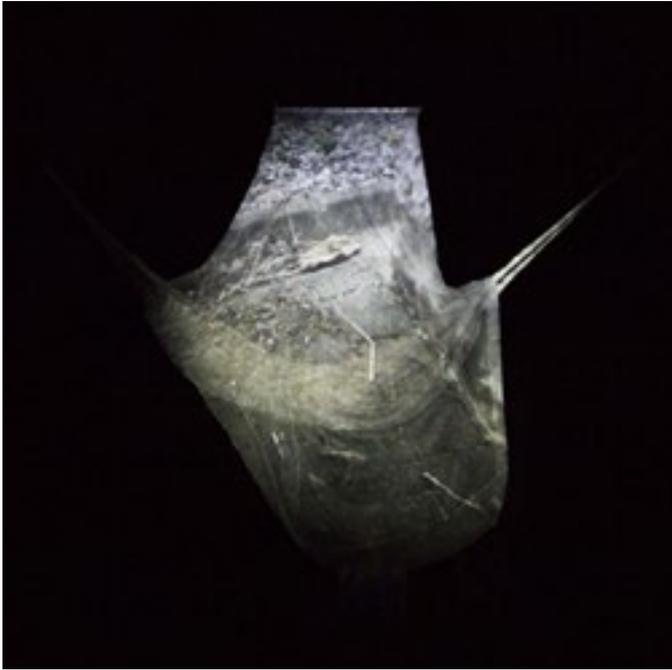
Après ses études d'océanographie (ES/FR) et de géographie (BE), **Delphine Mertens** se forme en pédagogie de l'expression corporelle à l'institut Dalcroze et en théâtre anthropologique au Teatro Itinerante del Sol (COL). Elle a intégré le KASK (Conservatoire de Gand) en 2017 où elle étudie la Performance. Sur scène, elle est performeuse dans Mythologies de Hélène Lacrosse et dans *Pleurez Sorcières*, une création collective dirigée par Blanche Tirtiaux. Elle est également en création avec la percussionniste Aya Suzuki sur la pièce *9 Bells* de Tom Johnson. Delphine est chargée de production et de médiation culturelle pour le projet Mythologies avec l'asbl Mouvance.



Souleimane Sanogo a d'abord suivi une formation de danse à l'espace Donko Seko à Bamako au Mali. Il y rencontre Kettly Noël et entreprend une tournée en Afrique, France et Suède avec le spectacle *Chez Rosette*. En 2012, il danse dans *Moi, ma chambre, ma rue* de Tidiani N'Diaye à Angers et collabore avec la chorégraphe Fatou Traore. Son dernier travail avec la compagnie Blonba pour la pièce *Ala té sunogo* a été montré en France, au Mali et en Afrique Centrale. En 2012, il rejoint le Performing Arts Research and Training Studios (P.A.R.T.S.) dont il est fraîchement diplômé. Il prépare actuellement sa première création *La danse ou le chaos* et travaille comme chorégraphe avec l'école Nos Enfants.



Boryana Todorova est comédienne et performeuse. Ses rencontres avec Pascal Crochet et Carmen Blanco Principal sont décisives. Avec Pascal Crochet elle collabore d'abord comme comédienne dans *L'inquiétude d'être au monde* et *De la Beauté*, puis comme assistante à la mise en scène dans *Métamorphoses*. La rencontre avec Carmen Blanco Principal, et plus tard avec Steven Cohen, lui ouvre la voie de la performance. Elle présente ses créations *Dis/Ap/Paraître* et *Eloge du fragile / Déloge le fragile* dans des événements organisés respectivement par Eve Bonneau et Ignacio Galilea ; elle crée et joue dans *Trepkodoune* un duo de performance dansée et installation vidéo avec la chorégraphe et danseuse Yumi Osanai. Elle travaille actuellement sur *Attracteurs étranges*, projet en collaboration avec la peintre-plasticienne française Elisabeth Bard.







Copyright Photos : Thibaut Grégoire

CONTACT

Hélène Lacrosse
hlacrosse@hotmail.com
+32 (0)479.82.02.51

Delphine Mertens (production)
delphine@mouvance-asbl.be
+32 (0)486.34.18.10

Ce projet a bénéficié d'une aide à la création de la
Fédération Wallonie-Bruxelles et de la COCOF



Une production de l'ASBL



MOUVANCE

www.mouvance-asbl.be
GSM : 0032-493/15.71.70
n° entreprise (Moniteur Belge) : 0521.726.178
Banque : BE78 0016 9662 5986 - BIC GEBABEBB
Siège social : Rue du Fer à Cheval, 40 - 6110 Montigny-le-Tilleul - Belgique